

# Les démocrates se mobilisent contre la « peste brune »

## ITALIE Les incidents racistes, xénophobes ou antisémites se multiplient

► La résurgence du « nazi-fascisme » inquiète dans la péninsule.  
► Une grande marche rassemblera ce samedi ténors politiques et simples citoyens sur les bords du lac de Côme pour conjurer le retour de ces terrifiants fantômes.

**ROME**  
DE NOTRE CORRESPONDANT

**M**atteo Renzi et un bataillon de ministres, la présidente du Parlement, toutes les organisations issues de la Résistance, mais également des milliers de simples citoyens marcheront ce samedi sur les bords du lac de Côme pour conjurer le retour de fantômes que les Italiens croyaient définitivement relégués aux égouts de l'histoire : le fascisme et le nazisme, rassemblés sous le vocable *nazi-fascisme*. La manifestation a été convoquée à la suite de l'irruption par la force, le 28 novembre dernier, de treize militants du Front vénitien skinheads (VFS) dans les locaux d'une ONG qui vient en aide aux immigrés de la région de Côme. Ouvertement racistes, antisémites et néofascistes, les têtes rasées vêtues de bombers noirs du VFS ont lu un communiqué dénonçant « *les ennemis de la Nation* » qui soutiennent « *l'invasion des migrants* ». Un épisode qui, s'il était isolé, pourrait sembler appartenir à un sinistre folklore de

quelques nostalgiques.

Toutefois, depuis quelques mois, les « nazis-fascistes » ne craignent plus d'envahir les rues de la péninsule. Ainsi en avril dernier dans le cimetière monumental de Milan, les skinheads ont salué les morts de la République sociale de Salò avec une haie de saluts romains. En juillet, pour célébrer Mussolini et Hitler, le propriétaire d'un établissement de bain de la plage de Chioggia a décoré la plage avec des photos du Duce et des camps de concentration. Toujours sur les plages, les militants du mouvement « Casa Pound »

en tenue paramilitaire ont fait des rondes contres les immigrés qui vendaient des babioles à la sauvette. « Forza Nuova » a couvert les murs de Rome d'affiches représentant une femme blanche violée par un homme noir dans un style rappelant l'iconographie de la République sociale. Un drapeau nazi a été trouvé accroché aux murs d'une caserne de carabinieri. Les tifosi de la Lazio ont insulté ceux de la Roma en affublant l'image d'Anne Frank d'un maillot de l'équipe adverse. Le 6 septembre, sans l'intervention de la police, les fascistes voulaient commémorer la prise du pouvoir par Mussolini par une nouvelle marche sur Rome. Et la liste n'est pas exhaustive.

L'incident de Côme a néanmoins servi de détonateur à l'opinion publique car, filmé par les militants de l'ONG, il passe désormais en boucle dans les médias. Le siège du quotidien romain *La Repubblica*, le premier journal à attirer l'attention de ses lecteurs sur les dangers de

« la vague noire », a reçu mercredi la visite d'un groupe de skinheads qui ont menacé les journalistes.

Très implantée dans la capitale et à Milan, « Casa Pound », qui revendique de forger les « *fascistes du troisième millénaire* », n'est déjà plus un groupuscule de skinheads marginaux. L'organisation est présente dans les périphéries déshéritées, autrefois fiefs du parti communiste, où elle distribue de la nourriture, organise des camps de vacances pour les enfants, se bat pour « *le droit aux HLM pour les Italiens, pas pour les étrangers* ». « *« Casa Pound » a créé une « sous-culture fasciste » faite de vie associative et de relations personnelles qui ont fondé une communauté très soudée sur le territoire*, explique le politologue Pietro Ignazi. *La résilience du néofascisme, comme toutes les pulsions antisystème, s'alimente de la faiblesse du système démocratique, de son inefficacité et de sa corruption.* »

La droite traditionnelle est embarrassée. Si les héritiers historiques du fascisme, rassemblés après la guerre sous le drapeau du MSI puis d'Alliance nationale, ont abjuré toute référence au Duce, la Ligue du Nord est, sur l'immigration, proche de l'extrême droite. Certes, l'amalgame serait injuste mais en réduisant le « nazi-fascisme » à « *quatre imbéciles qui se réunissent dans une cave* », Matteo Salvini commet la même erreur que ceux qui, dans les années 20, refusaient de voir dans les premiers « *squadroni* » - les groupes politiques paramilitaires - un danger pour la démocratie. ■

**DOMINIQUE DUNGLAS**

**DANS LES URNES****Des chiffres  
qui interpellent**

Les nostalgiques de la République de Salò ou du Troisième Reich ne se limitent plus à commettre des actions symboliques, ils progressent également dans les urnes. Dans la province de Mantoue, la candidate du « Faisceau italien du travail » a ainsi obtenu 10 % des voix. Et à Ostie, un quartier de Rome de quelque 110.000 habitants, le candidat du mouvement « Casa Pound » a atteint 9 % des suffrages.

D. D.

**« La résilience du néofascisme s'alimente de la faiblesse du système démocratique, de son inefficacité et de sa corruption »** PIETRO IGNAZI, POLITOLOGUE